

« Le bac pro ne doit pas être un frein » : des élèves de Neufchâtel-en-Bray en quête d'orientation



Les élèves de la filière services aux personnes et animation dans les territoires (Sapat) du lycée de Neufchâtel-en-Bray ont organisé, pour la première fois, un forum avec d'anciens étudiants venus leur présenter leur parcours post-bac professionnel Photo Paris Normandie

Les élèves de la filière services aux personnes et animation dans les territoires du lycée de Neufchâtel-en-Bray ont organisé, pour la première fois, un forum avec d'anciens étudiants venus leur présenter leur parcours post-bac professionnel.

Aide-soignante, animateur, infirmière mais aussi auxiliaire de puériculture, diététicienne, cheffe de vente et conductrice de car... D'anciens élèves du bac pro Sapat (services aux personnes et animation dans les territoires) sont venus présenter, lundi 3 mars 2025, leur parcours post-bac aux élèves actuelles de cette formation du lycée agricole du pays de Bray à Neufchâtel-en-Bray.

« L'objectif de ce premier forum est de leur ouvrir des possibilités, explique Julie Sénac, professeure documentaliste. Le marché du travail est complexe, on les incite donc à poursuivre leurs études après le bac pro, pour multiplier les opportunités, prétendre aussi à une meilleure rémunération. »

« Je n'étais pas scolaire, mais j'ai réussi à avoir un master »

Angelica, qui a obtenu son diplôme au lycée de Neufchâtel en 2017, est un bon exemple que « le bac pro n'est pas un frein à la poursuite d'études ». La jeune femme a enchaîné avec un BTS, une licence, un master et est maintenant cheffe de vente. « Je n'étais pas scolaire, je n'avais pas de facilités, mais j'ai réussi à avoir un master. »

Justine est devenue diététicienne, après son bac pro en pays de Bray et des études en Guadeloupe et dans le sud de la France. « Quand on fait un bac pro, on peut continuer des études », assure-t-elle. « Je suis là pour montrer qu'on peut aller plus loin, pour motiver la nouvelle génération », ajoute Florine, auxiliaire en puériculture en service neurologie pédiatrique au CHU d'Amiens.

Amélie et Hélène ont suivi une voie plus attendue après leur bac pro Sapat : aide à domicile et étudiante aide-soignante. « Grâce aux stages et au bac pro, j'ai acquis de bonnes méthodes et pratiques qui m'aident aujourd'hui », explique Hélène.

« C'est rassurant de discuter avec ces anciens élèves, de voir qu'ils ont réussi », concluent Chloé et Lucie, élèves en terminale Sapat.